

# Compte-rendu de la réunion de mise en place du laboratoire populaire (bio-hack-lab')

jeudi 5 avril 2018, 49 av. Berthelot, Montpellier

## 15 PRÉSENT-E-S

Diane (éduc environnement), Véronique (chercheuse, partage du savoir), Barbara (curieuse, univers conseil amélioration conditions travail, expérimentation), Kadija (archi, biomimétisme), Jeanne (fac, sortir de la bio traditionnelle), Cesar-Smyds (BIB, pas bio, émancipation), Géronimo (chercheur en bio, émancipation, médecine autonome, bactériophage), Eliot (thésard, bio-hack lab, médiation – activité grand publique, général), Louis (ex-ingénieur en biotech, création de lieu ouvert pour expérimentation, partage, bio-fablab, sans but rentabilité, s’amuser), Théo (avec Louis, amoureux microbio, champi, labo associatif, apprendre de chacun, outil accessible à tou-te-s), Sébastien (Petits Deb’, « En Marche », militant écolo, tiers-lieux, hacker-space, éthique/bio-éthique), Mathieu (Téla-botanica, éduc pop, intéressé par Sciences-participatives), Quentin (doc en bio mol, se greffer aux projets qui m’intéresse), XXX (désolé, j’ai pas noté le nom, du Fablab « Labsud », curieux de savoir ce qu’on veut faire), Islem (master socio et analyse du discours [notamment de Macron], Labsud). Rédaction du Compte-rendu par Geronimo (et notes de Sébastien).

## QUOI ? OBJECTIFS

Dans le tour de table de cette réunion (5 avril) et de la réunion précédente (8 mars au Dôme), on peut voir deux centres d’intérêts chez les personnes présentes, quant à l’objectif de se rassembler autour d’un laboratoire populaire (aka « bio-hack-lab ») :

- un lieu d’expérimentation libre et coopératif en biologie (où l’on peut faire ensemble ce qu’on ne peut pas faire ailleurs, c’est à dire dans les labos institutionnels ou privés)
- un espace d’éducation populaire ?

La discussion agrémentée de rires et d’enthousiasme fait ressortir que (i) il existe déjà des lieux/groupes d’éducation populaire (Petits Débrouillards, Maisons pour tous, et autres) et qu’on n’en manque pas, (ii) il manque clairement des lieux d’expérimentations ouverts à tout-te-s, (iii) on peut tout à fait envisager a posteriori une transmission des résultats des expériences (ie éducation populaire). Un consensus se dégage quant à la portée politique (émancipation / autonomie / coopération) de l’idée du labo populaire « bio-hack-lab ».

Trois idées d’atelier sont proposées : (i) culture de champignons (recyclage de marc de café, valeur nutritionnelle, médicale), (ii) méthanisation (recyclage, autonomie énergétique) et (iii) probiotiques et phagothèque (culture de bactéries probiotiques, recherche de nouveaux bactériophages à usages thérapeutiques en lien avec la recherche académique).

En fin de réunion, il est fait mention d’écrire un manifeste (ou « charte », mais le terme fait mal aux lèvres qui sont pourtant souriantes) où on donnerait les valeurs qu’on défend. Pas de mise en place de « comité d’éthique » mais le groupe, dans ses réunions et dans son fonctionnement, participera à la bonne application de nos valeurs et évitera les dérives (qui sont prévisibles vues les expériences de biologie synthétique et autres expériences des « garage-biology ») en évitant la diabolisation des start-up (tant qu’elles sont hors du labo populaire « bio-hack-lab »).

## Points d'accord

- Trouver un lieu : voir quel espace possible au BIB ?
- prochaine réu au BIB (voir sondage <https://framadata.org/diy-microbio-bib> )
- identifier 3 projets « pilotes » (méthanisation, bactériophage, champignon)
- identifier les besoins en espace en fonction du matériel nécessaire

## Questions / dissensus

- Intention de trouver un lieu spécifique, ou pas
- dimension politique du projet

## Question de l'open source

- faire une charte/manifeste pour expliquer les valeurs du labo pop
- mettre dans le cœur d'idée nécessité que le labo populaire participe
- question de la nécessité (ou pas?) d'un comité d'éthique (loomio – système de vote – organisation)

## Questions en suspend

- où ?
- quel financement ?
- pour quoi faire ?
- quelle forme juridique ?

## COEUR D'IDÉES CONCRÈTES

### *Méthanisation*

Processus permettant la réduction des déchets organique (par fermentation), la production engrais sous forme de compost (autonomie alimentaire) et la production de gaz naturel (autonome en énergie). Louis proposera un texte autour de cette idée. Framapad en cours.

### *Champignon*

Champignon alimentaire et/ou médical (e.g. Pousses de mycelium sur écorce d'arbre puis récupération des molécules dans des teintures mères). Abordable au niveau faisabilité, matériel : pas grand-chose à part la propreté, autocuiseur, bocal verre. Autonomie alimentaire, vertus médicinales, ré-appropriation. Recyclage du marc de café à sécher au four ou à congeler (recyclage). À l'image des « champignons de Bruxelles » (un groupe récupère le lit de bière dans les bars de Bruxelles), on pourrait faire une récupération du café dans les bars de Montpellier ? Possibilité de fabrication de bio-plastique avec des champignons. Véronique, Théo, Louis proposeront un texte autour de cette idée. Framapad en cours.

### *Probiotiques et phagothèques libres*

Les probiotiques valent une fortune en pharmacie alors que ce n'est que quelques bactéries à faire pousser, comme du yaourt que chacun-e d'entre nous peut cultiver facilement et librement ! On pourrait produire nos propres probiotiques (*Lactobacillus* et autres) et aussi produire notre Kombucha, kéfir de lait, kéfir de fruits, etc. Nous pourrions avoir des

collections de probiotiques « en libre-accès » (avec les protocoles d'utilisation adéquat pour ne pas s'intoxiquer) que chacun-e pourrait mettre à disposition et partager.

Nous arrivons dans une nouvelle ère où les bactéries pathogènes sont résistantes à tous les antibiotiques. Ainsi, aujourd'hui, la médecine occidentale nous propose l'amputation d'un membre lorsqu'il est infecté par des bactéries multi-résistantes (voir les témoignages sur youtube) alors qu'on peut se faire soigner avec des bactériophages en Géorgie, Pologne ou Russie (où on achète les bactériophages à la pharmacie). Aujourd'hui, les pays occidentaux dépendent des pays de l'Est pour se constituer une collection de bactériophages. Si on ne veut pas de privatisation de ces collections, si on veut que ce champs médical soit dynamique et ouvert (i.e. que les entreprises privées profitent de leur monopole en appliquant un tarif exorbitant), il convient d'isoler nous mêmes les bactériophages et de tester leur potentiel thérapeutique (en lien avec des laboratoires académiques). Ceci nous permettrait de mettre en place des collections « en libre-accès » de bactériophages à usages thérapeutiques.

## NOTES SUR LE VIF

Louis & Théo : visite d'Artilet (Toulouse) : 1<sup>er</sup> Fablab de France (avec bio : pailles, etc), pas de volonté de commercialisation. Constructions Low tech, par exemple : hotte bio 100€ qui fonctionne bien - chambre de culture – aguaponique - Culture de « Blob » - culture de mycelium, etc. Depuis peu, montage d'une start-up en parallèle de l'Artilet, mais attention, l'Artilet n'a pas de lien fonctionnel avec la start-up.

Louis : aquaponie, bière, etc : ça dépend des qui est intéressé ! ensuite, transmission vers l'extérieur. Exemple : en faisant de la Bière, on peut aborder des thèmes de la microbio, enzymo : faire des cours... facile à faire qui parle à tout le monde, attire du monde.  
Volonté : Petit labo où on fait ce qui nous plaît, où l'on fait ce qu'on ne peut pas faire ailleurs (ie dans les labos institutionnels ou privés)... par exemple :  
Faire du papier à partir de champignon / Kombucha  
matériel en libre accès.

ou espace pour s'amuser.

Volonté : Petit labo où on fait ce qui nous plaît, ...

César : publiclab.org = communauté de recherche populaire : centralisation technique DIY pour recherche environnementale pour monitorer qualité eau, air, sol, etc.

autonomie open-source énergétique, alimentaire, médical. Faire une charte qui reprenne le coeur d'idée.

Collectif puisse s'exprimer, se positionner. Loomio.

Pas de charte : intention, direction commune. Notion d'éthique. Comment on s'organise. Décision sont prises ensembles. Manipulation du vivant : pas possible ? Ligne commune. Coeur d'idée.

Ne pas diaboliser les start-ups

Méthodologie : projet ? Coeur d'idée : partage de matériel ? De quoi a-t-on besoin ? Peut-on récupérer ?

## **Point sur l'existant**

identifier les lieux ? Peut-on s'appuyer sur ce qui existe déjà et ensuite ouvrir un lieu. Pour se faire connaître ou pour faire vivre le projet, créer la dynamique. Même sur des lieux différents, on peut collaborer.

Un lieu est nécessaire pour entreposer le matériel. Labsud (imprimante, laser, etc.).

Recherche en biologie ? Fablab : locaux de la mairie. Planning de déménagement.

Idée : un labo ouvert à tou-te-s.

Info : Supa-Agro : veulent ouvrir un « Fablab » avec un volet biologie / alimentation partenariat avec la BAF ? Pour un début ? Microbrasserie associative.

Confusion : intérêt de la microbiologie, espace d'expérimentations, prioriser.

Est-ce que le but c'est le partage des savoirs ? Subversion ?

Grande ligne : qu'est ce qu'on est d'accord ou pas... ambition : autonomie, purification de l'eau.

Prioriser : expérience ou éducation populaire. Quel objectif pop ? Educ pop = documentation, open source. Attention, éduc pop ne veut rien dire. Espace où on se fait plaisir sur des trucs qu'on peut pas faire ailleurs.

Via éducation populaire ?

BIB : espace de stockage, lancer l'action, espace transitoire... « incubation du projet » entreposer, faire et se réunir...

Jeanne, Théo, Géro :

d'ici là : estimation du matériel / espaces...

développer les 3 idées : champignons, probiotiques, méthanisation  
donner les intentions

## **Notes de Sébastien (Petits-Déb)**

Retour sur la première réunion, deux entrées :

- Éducation populaire
- Production, expérimentation, s'amuser ensemble

Le LaboPoplaire pour Geronimo :

LaboPopulaire, partage des compétences, des connaissances, construire ensemble des techniques d'émancipation pour répondre à des problèmes de santé par exemple (bactériophage, les bactéries probiotiques, les champignons, ) dans un but politique.

Exemple de Louis :

Artilect : premier bio FabLab de France. Matériel de récup. Lowtech (culture de Blob, culture de champignon : création de bio plastique à partir de champignon, aquaponie, )  
Méthanisation :

Y aurait il la place à LabSud ? A priori non !